

on s'bouge !

« NOTRE FORCE C'EST NOTRE DIFFÉRENCE »

ON PARLE DIFFÉREMMENT DE LA BANLIEUE CAR ON LA CONNAÎT DE L'INTÉRIEUR » MARIE DIA

Elle court, elle court la Nouvelle Cour

par Anaïs Agbo

VOILÀ DEUX ANS QUE L'AGENCE DE COMMUNICATION NOUVELLE COUR, INSTALLÉE À LA COURNEUVE, A VU LE JOUR. CRÉE POUR ACCUEILLIR LES DIPLÔMÉS DU BTS COMMUNICATION DU LYCÉE DE LA VILLE, NOUVELLE COUR EST UN PIED DE NEZ AUX ENTREPRISES QUI RECHIGNENT À EMBAUCHER DES JEUNES DU 9-3. SA FULGURANTE RÉUSSITE TORD LE COU AUX PRÉJUGÉS!

Made in La Courneuve. C'est la marque de fabrique de Nouvelle Cour : un gage de qualité, un label d'innovation, le principe d'une nouvelle ère. Toutes les idées sont pensées dans des bureaux implantés au milieu des hangars de la zone industrielle courneuvienne. Pas très loin du lycée Jacques Brel qui dispense le BTS communication. Un vieux souvenir pour Sofiane Ouaddah, directeur adjoint de l'agence depuis un an. Diplômé de ce BTS puis d'un master, il a choisi de quitter une grande société d'assurance pour exercer ses nouvelles fonctions. « Je n'ai pas eu de grosses difficultés pour trouver mon premier emploi, reconnaît-il. Mais j'ai conscience qu'un diplômé de la Courneuve n'est pas à pied d'égalité avec un diplômé du 16^e arrondissement sur le marché du travail. Notre BTS est étiqueté 93, banlieue, les 4000^e... Toutes ces connotations bloquent. » Des blocages qu'a en revanche expérimentés Marie Dia, chef de projet, diplômée elle aussi du même BTS : « la « com » est un secteur très fermé qui fonctionne par réseaux et par pistons. J'ai envoyé au moins une centaine de CV sans obtenir un seul entretien, ni même un appel téléphonique », témoigne-t-elle.

« On est là pour griller les étapes ! »

C'est pour répondre à ces discriminations que Francis Benhaim, professeur principal du BTS, a imaginé Nouvelle Cour en 2006. « Il était désespéré de voir une majorité d'entre nous changer de voie ou carrément abandonner » raconte Aurélie Hénaff, membre de l'équipe. L'aventure s'est déclenchée également grâce à Samira Djouadi, ancienne

surveillante du lycée, aujourd'hui responsable à TF1 Publicité. L'agence prend forme sous le statut associatif et tourne avec une dizaine de personnes. Véritable tremplin pour les diplômés du BTS, elle leur offre une première et nécessaire expérience professionnelle durant deux ans. Les membres sont ensuite priés de laisser la place à de nouvelles recrues. Grâce aux réseaux qu'ils se sont créés, ils peuvent voler de leurs propres ailes. Ainsi l'un d'eux a été embauché en CDI à Skyrock. Un exemple que l'équipe est fière de citer. « On n'a plus de temps à perdre, on est là pour griller les étapes ! » martèle Sofiane. Mamadou Mboup, le dernier arrivé des chefs de projets, renchérit : « Ce n'est pas du boulot de stagiaire. En l'espace de six mois, j'ai bossé sur de vrais dossiers du début à la fin. Je n'aurais pas eu la même chance dans une autre agence ».

Aujourd'hui, Nouvelle Cour est assaillie de demandes de stages. L'agence reçoit un à deux CV par semaine et essaie au maximum de répondre aux nombreuses candidatures, venant notamment de jeunes de la Seine-Saint-Denis.

Un regard juste sur la banlieue

Côté finances, Nouvelle Cour est à l'équilibre depuis sa création. L'agence a même réalisé cette année un bénéfice de 10 000 euros pour un chiffre d'affaires de 430 000 euros. Une cinquantaine de clients - SFR, SNCF, le Cran... - ont fait appel à elle et tous en redemandent. Rien de surprenant à cela pour Marie Dia : « notre force c'est notre différence. On parle différemment de la banlieue car on la connaît de l'intérieur ».

Pour David Breysse, directeur exécutif, le succès de Nouvelle Cour tient à ce regard juste, lavé de tout stéréotype. Cet homme d'expérience a ouvert plusieurs agences de communication avant de se lancer dans ce nouveau défi citoyen. « Il est clair que notre sensibilité porte sur des sujets comme la diversité ou l'égalité des chances, mais on reste très vigilant pour ne pas être catalogué. Notre agence est capable de tout traiter », précise-t-il. D'ailleurs, les projets « diversité » ne représentent qu'un tiers du chiffre d'affaires. L'agence rafle plus de la moitié des appels d'offres auxquels elle répond et a déjà remporté la mise face à de gros concurrents.

Nouvelle Cour a tout de même une lacune à combler. En Seine-Saint-Denis, elle manque encore de clients. Les entreprises voisines n'ont pas encore saisi l'opportunité de travailler avec elle. Quelques contacts sont cependant en cours. L'avenir s'annonce donc radieux et ambitieux. « Ce qu'on veut, ce n'est pas seulement aider 4 ou 5 jeunes du 93. On veut que notre projet redonne confiance à la jeunesse de ce pays. Une fois formés, qu'ils viennent du 93 ou d'ailleurs, les jeunes sont compétents. C'est ce qui justifie notre démarche », conclut David Breysse. De la Nouvelle Cour à la Cour d'Honneur... il n'y a qu'un pas !

1. Cf. la cité des 4000 à La Courneuve.



ON VOUS L'AVAIT BIEN DIT QU'ON MONTAIT UNE AGENCE A LA COURNEUVE AVEC DES JUNIORS SANS EXPERIENCE ! SI VOUS AVEZ ENCORE DU MAL A Y CROIRE, RENDEZ-VOUS LE 17 JANVIER A 15H AU PALAIS DE TOKYO

AFFICHE DU LANCEMENT DE L'AGENCE NOUVELLE COUR © NOUVELLE COUR



Quelques membres de Nouvelle Cour

David Breysse, 35 ans, directeur exécutif 1

« J'ai été recruté pour développer Nouvelle Cour et coacher les jeunes. L'origine culturelle ne doit pas être une source de problème dans notre société. »

Sofiane Ouaddah, 26 ans, directeur adjoint 2

« Mes origines me donnent des perspectives intéressantes. Quand je suis en vacances en Algérie, j'ai des idées plein la tête pour l'agence. »

Marie Dia, 24 ans, chef de projet 3

« Je suis aussi chef de groupe, c'est une corde de plus à mon arc. J'ai mes propres dossiers et supervise ceux des autres chefs de projet. »

Aurélie Hénaff, 23 ans, chef de projet 4

« Quand certains clients me voient, ils s'étonnent que je travaille à Nouvelle Cour, que j'habite dans le 93 parce que je suis...blonde ! Ça me fait rire ces clichés, comme s'il y avait un profil type. »

Mamadou Mboup, 24 ans, chef de projet 5

« Je pourrai mettre mon expérience à profit dans une grande entreprise ou pourquoi pas dans une grande agence de com. »

Sylvain Mylle, 24 ans, stagiaire graphiste 6

« Je viens de l'école de la deuxième chance. Nouvelle Cour est la première entreprise qui m'accepte, qui prête attention aux jeunes. »

Samir Ibssatene, 23 ans, assistant de gestion en cdd 7

« Depuis mon bac pro comptabilité, je ne trouvais rien à part des petits boulots. Ici et pour la première fois je travaille enfin dans le domaine de mes études. Ça me réconcilie avec le marché du travail. »